

Extrait de *Dans le ventre du Congo* de Blaise NDALA (Congo-Canada)  
éd. Mémoire d'encrier (Canada-Québec)

**Tous droits réservés**

(...) Pour que tu comprennes bien, Nyota ma nièce, fille cadette de mon frère, il faudrait que je revienne à la genèse. D'abord à notre destin commun qui n'a d'ordinaire que l'anonymat qui nous sert de cache-misère dans ce pays où tes pas ont suivi les miens. Ensuite, aux grandes figures patriarcales à l'origine de ma déchéance, ces hommes singuliers pour qui je conserve malgré tout le respect qu'imposent nos traditions séculaires.

Après, et après seulement, je m'épancherai sur l'irruption du seul homme que j'ai aimé de mon vivant, ainsi que sur les faits et gestes de ceux qui ont tiré profit de son long silence – oui, je te parlerai de ces êtres fuyants dont tu as pu entendre certaines confessions au cours des derniers jours, des paroles qui t'ont ouvert un chemin jusqu'à moi.

Parlant de chemin, te voilà persuadée en ton for intérieur que c'est le plus heureux des hasards qui a placé sur le tien l'ami qui t'a conduit ce dimanche matin au cimetière de Laeken. Mais ce complice nommé « hasard » aurait-il pu faire en sorte que le père de ton ami, autrefois surnommé le banquier-aux-noeuds-papillons, cet homme à qui la vie refusa si peu de choses dans sa Belgique natale, côtoie dans ce havre du silence une parfaite inconnue venue des savanes du centre du Congo ?

Ce serait attribuer un pouvoir sans limite à la providence, ma nièce.

Tu es venue jusqu'ici parce que dans la marche du soleil et le galop du temps qui fuit, le moment est arrivé pour toi de savoir que tu n'es pas une fille du Congo comme les autres.

Tu es Nyota, « l'étoile à qui le fleuve demande son chemin », selon le vieux dicton connu de ton peuple. Tu es ma Ndoyi, autrement dit celle qui porte le nom qui me fut donné à la naissance – ainsi en avait décidé ton père qui voulut me garder au plus près de lui, perpétuant une pratique aussi vieille que la dynastie dont toi et moi sommes les figures de l'ombre.

Te voilà donc en présence de ta tante Tshala Nyota Moelo, princesse d'un exil dont on chercherait en vain le présage dans les songes de feu ma mère, du temps où elle attendait impatiemment la venue au monde de sa première fille. Quand je t'aurai ramenée à la racine du drame, après t'avoir fait traverser vallons, plaines, ruisseaux, rivières, jusqu'aux mers que mon âme a enjambées avant que je me fonde dans les ténèbres de la Belgique, alors tu pourras redresser ton dos.

Affronter ta vraie destinée.

Tu pourras te délester du lourd fardeau qui pèse sur tes épaules, celui que l'oracle avait réservé à toutes les Nyota de la dynastie qui t'a portée. Un oracle entendu bien avant que n'existât le territoire que Léopold II allait baptiser État indépendant du Congo. (...)